Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 9 (1907)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles, Dresde, 1907.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rité, parmi les modestes, les humbles ; chaque année, nous y voyons entrer des fils de petits employés, d'agriculteurs, d'ouvriers, qui parviennent, à force de travail, à se créer ainsi une carrière.

Qu'on ne leur permette pas d'en profiter pour reformer une sorte d'aristocratie, une caste priviligiée, on aura raison. Mais fermer à l'élite des enfants du peuple cette porte qni leur est encore ouverte, ce serait, pour des républicains, tirer sur leurs troupes et tourner le dos au progrès.

UN ANCIEN X.

Note de la Rédaction. — L'article dont on vient de lire un extrait répond comme on le sait à un autre, publié précédemment dans le *Matin*, et que nous regrettons, faute de place, de ne pouvoir donner. Le titre : « On n'apprend rien à Polytechnique » est assez significatif pour en faire deviner l'esprit. A cette thèse s'en ajoutait, ou plutôt semblait s'en ajouter une autre non moins paradoxale, à savoir que les connaissances scientifiques sont inutiles à un ingénieur.

Nous sommes entièrement d'accord avec l'auteur de l'article de *Messidor*, mais, allant un peu plus loin, nous considérons qu'il faut attacher la plus haute importance à la transformation de l'enseignement intérieur de l'Ecole Polytechnique. Les modifications qu'on étudie en ce moment même nous semblent extrêmement dangereuses d'après le peu que nous en connaissons. Le moment venu, nous nous réservons d'y revenir et de les discuter à fond, s'il y a lieu.

Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles, Dresde, 1907.

La réunion annuelle a eu lieu, cette année, à Dresde, du 20 au 24 mai, sous la présidence de M. le Prof. PIETZKER, président de l'Association et de M. le Prof. WITTING, président du comité local. Nous nous bornerons à signaler ici les communications et discussions concernant les mathématiques.

L'une des assemblées générales a été consacrée à la question très importante de la formation des maîtres de l'enseignement scientifique. Elle comprenait une conférence de M. le Professeur KRAUSE (Dresde) et des rapports de MM. REINHARDT (Freiberg) et LÖWENHARDT (Halle). Dans un exposé très substantiel M. Krause passe en revue les différentes phases par lesquelles a passé l'enseignement mathématique à l'Ecole technique supérieure de Dresde où le nombre des étudiants en mathématiques atteint actuellement le chiffre de 79.

Les rapports de MM. Reinhardt et Löwenhardt insistent, entre autres, sur les exercices pratiques dans les différentes branches scientifiques et sur les travaux dans le séminaire de mathématiques; ils formulent le vœu que les maîtres puissent obtenir des congés et des subsides leur permettant de compléter leurs études.[1]

M. Reinhardt a développé les *thèses* suivantes:

1. La durée des études jusqu'aux examens d'Etat doit être de quatre ans.

2. L'étude des mathématiques pures doit comprendre l'Analyse *et* la Géométrie *y compris la Géométrie descriptive ;* il est recommandé de c'occuper aussi de mathématiques appliquées.

3. Dans les cours il y a lieu d'accorder une place convenable aux indications historiques et bibliographiques.

4. Il y a lieu de faire en sorte que, dans les universités, les études ne soient pas retardées inutilement par les cours de physique expérimentale.

5. Les exercices pratiques de Physique doivent être pris dès le premier semestre.

6. Des cours appropriés de Philosophie et de Pédagogie sont nécessaires.

Dans une autre assemblée générale M. Félix Müller (Fridenau) a fait une intéressante conférence sur *Léonard Euler*, et, dans la séance de la section physico-mathématique, on a entendu les communications de M. Brückner (Bautzen) sur la théorie des polyèdres et de MM. Schorer (Metz) et Dressler (Dresde) sur l'emploi de modèles mobiles dans l'enseignement.

IIme Centenaire de Léonard Euler.

I. Nous avons rendu compte des séances commémoratives consacrées à la mémoire d'Euler par l'Université de Bâle et par la société mathématique de Berlin. A ces séances viendra s'en ajouter une autre qui sera organisée par l'Association des mathématiciens allemands à l'occasion de sa réunion annuelle qui se tiendra à Dresde du 15 au 21 septembre prochain. Le comité d'organisation s'est assuré toute une série de communications sur le rôle d'Euler dans les divers domaines des mathématiques pures et appliquées. Bornons-nous, pour le moment, à donner les noms des conférenciers inscrits : MM. A. v. Brill (discours d'ouverture), Stäc-

[1] On ne saurait trop appuyer ce vœu dont la réalisation permettrait de maintenir l'enseignement à la hauteur des exigences de la science et de ses application. *(Réd.)*